



## 16ème législature

<b>Question N° :</b> <b>15797</b>	De <b>Mme Béatrice Descamps</b> ( Libertés, Indépendants, Outre-mer et Territoires - Nord )	<b>Question écrite</b>
<b>Ministère interrogé</b> > Travail, santé et solidarités		<b>Ministère attributaire</b> > Travail, santé et solidarités
<b>Rubrique</b> > discriminations	<b>Tête d'analyse</b> > Lutte contre la grossophobie	<b>Analyse</b> > Lutte contre la grossophobie.
Question publiée au JO le : <b>05/03/2024</b> Question retirée le : <b>11/06/2024</b> (fin de mandat)		

### Texte de la question

Mme Béatrice Descamps alerte Mme la ministre du travail, de la santé et des solidarités sur le fléau que constituent les attitudes discriminatoires en direction des personnes en situation de surpoids ou d'obésité, également appelées « grossophobie ». Qu'il s'agisse de remarques, d'insultes, de comportements hostiles, d'agressions ou de discriminations en milieu scolaire ou professionnel, l'ensemble des réactions négatives à l'encontre des personnes en surpoids ou en obésité a un véritable impact psychologique, social mais aussi médical. La grossophobie participe à l'isolement des personnes, à leur mal-être psychologique, à l'auto-dénigrement, pouvant aller jusqu'à des situations de dépression et de souffrance psychologique avec les conséquences graves qui peuvent en découler. Elle coupe les liens sociaux, provoque des situations de harcèlement scolaire pour les plus jeunes, de repli sur soi et entrave les interactions sociales. La peur légitime du regard de l'autre peut empêcher les personnes en surpoids ou en obésité de sortir, de pratiquer une activité physique ou sportive, d'avoir des loisirs, ou tout simplement d'aller consulter un médecin, ce qui peut occasionner des complications médicales suite à des problèmes de santé qui ne sont pas soignés. Il arrive que les professionnels de santé ne disposent pas de matériel adapté pour les personnes en situation d'obésité, ce qui constitue un obstacle supplémentaire dans l'accès aux soins, d'autant que l'obésité étant rarement considérée comme une véritable maladie, elles ne réalisent pas forcément qu'elles ont besoin d'une véritable prise en charge et d'un parcours de soins adapté. L'impact psychologique et le rejet des personnes liés à la grossophobie ne doivent en aucun cas, et comme pour toute discrimination, être sous-estimés car ils ont un impact réel sur la vie quotidienne et plus généralement sur les perspectives de vie des personnes concernées. Elle souhaite savoir ce qu'envisage le Gouvernement pour lutter contre la grossophobie et l'ensemble des discriminations qui en découlent, afin de réinsérer cette population dans la société et d'assurer un système de santé qui les prend mieux en charge.